

Conférence de Carême

23/03/2025 – Cathédrale du Mans

« A »

Nous vous proposons d'invoquer ensemble l'Esprit Saint.

Prions pour que le Seigneur inspire nos lèvres et ouvre vos cœurs à ce qu'il veut vous transmettre ce soir à travers nous.

>> Viens Esprit Saint << (veni creator)

« D »

(intro – P117) extrait de « la liberté intérieure » Père Jacques Philippe

L'espérance véritable, qui relie vraiment à Dieu, ne peut provenir que d'une expérience de pauvreté foncière. Tant qu'on est riche, on compte sur ses richesses ; on ne peut pas faire autrement, c'est trop incrusté en nous.

Pour apprendre l'espérance, qui consiste à ne compter que sur Dieu seul, il faut passer par des appauvrissements quelquefois radicaux. Mais ces appauvrissements sont la source d'un grand bonheur, car ils sont une étape préalable à l'expérience de la bonté, la fidélité et la puissance de Dieu.

« Heureux les pauvres de cœur (les dépouillés par l'Esprit pourrait-on dire), car le Royaume des Cieux est à eux » Mt 5,3

« A »

Ce que nous souhaitons, à travers notre témoignage, c'est vous offrir un message d'espérance adressé à tous, dans nos chemins de vie ordinaire. Oui, le Seigneur nous a promis d'être avec nous jusqu'à la fin du monde (Mt 28,20) et il est fidèle en ses promesses, nous voulons en témoigner !

Partant de notre pâte humaine bien pauvre, le Seigneur a fait grandir en nous l'espérance, fondée sur la foi et nourrie par la charité comme le dit la prière jubilaire de Mgr Vuillemin.

Nous allons ainsi dans un premier temps vous expliquer comment nous sommes arrivés à Montreuil le Henri pour ouvrir une maison du Village St Joseph. Dans un deuxième temps, vous partager l'espérance vécue au quotidien à la Maison du Pain.

I. PREMIERE PARTIE – Comment le Seigneur nous a conduits au VSJ

« D »

1. Foi

Nous nous sommes mariés en 1989, Angélique catholique pratiquante et moi non-croyant. Nous avons aujourd'hui 7 enfants et 7 petits enfants.

4 ans après notre mariage, notre couple était en crise et j'ai accepté à la demande d'Angélique de vivre un week-end de retraite chez Jean & Lucette ALINGRIN , fondateurs d'une œuvre d'adoption d'enfants trisomiques. Au cours de cette retraite, je me suis converti d'une façon radicale devant le saint sacrement, touché par une phrase inscrite au-dessus du tabernacle « je t'attendais ».

2. Espérance

Le Seigneur a semé à partir ce jour-là dans notre cœur le désir d'adopter un enfant trisomique, en action de grâce pour ce cadeau de la foi partagée en couple.

Nous avons ensuite cheminé dans la Communauté de l'Emmanuel et vécu un premier dépouillement en vivant une mission de 3 ans à Paray le Monial.

Nous portions toujours dans notre prière ce désir d'adoption d'un enfant trisomique, mais étions freinés par les réticences de notre fils ainé.

A l'issue de la mission, Angélique attendait notre 6^{ème} enfant et nous sommes arrivés au Mans juste après l'échographie qui nous avait révélé sa trisomie 21 !

Suite à l'opération à cœur ouvert de Vinciane, et devant notre combat pour la vie, notre fils ainé, complètement retourné, nous a demandé si nous voulions bien encore adopter un enfant trisomique ... et c'est ce que nous avons fait. Et Clervie est arrivée dans notre foyer en 2005. Nous avons quitté la Sarthe en 2012 pour rejoindre la Mayenne voisine.

« A »

3. Charité

L'arrivée de Vinciane et Clervie a été un bouleversement pour notre vie de famille.

Je vais m'appuyer sur des citations d'un hors-série de la revue Ombres et lumières pour l'illustrer .

P51 Hubert Saillet père d'une jeune femme polyhandicapée

Les personnes porteuses de handicap sont des docteurs de l'Eglise, dans les deux sens du terme : elles enseignent et elles soignent ; elles sont véritablement nos maîtres dans la foi, sur le chemin du royaume de Dieu.

- Nous avons vécu le handicap de nos filles comme un nouveau dépouillement, un appel à une simplicité nouvelle, exigeante.
- Face au handicap, toutes nos certitudes, nos habitudes sont bousculées !
C'est un combat permanent pour la vie (opération) l'éducation (école à la maison) et l'intégration (sessad).
Une école de patience et de connaissance de soi-même .

P 69 Jean-Michel Audureau diacre pastorale santé Rennes

Le consentir à sa propre fragilité est le point de départ inévitable pour s'en remettre à Dieu et le laisser agir en nous et à travers nous. Il n'est pas résignation. Il va de pair avec le combat contre la maladie et pour la vie, mené avec le Seigneur notre rocher, dans la foi et l'espérance.

- Nous avons expérimenté notre propre fragilité à travers celle de nos enfants : un quotidien parfois très éprouvant (hyperactivité de Vinciane/ comportements autistiques de Clervie) qui nous ont confrontés à nos propres limites, à nos difficultés à aimer, à garder patience...
- Nous avons appris à crier vers Dieu avec insistance, inlassablement et sans perdre la foi : il répond, parfois au quotidien dans la force donnée pour le vivre envers et malgré tout, parfois des années

plus tard et de manière complètement inattendue ex : la naissance de Vinciane / vocation de Florian.

- P59 Laurent Landete directeur du Collège des Bernardins, père de 2 enfants handicapés

Les personnes handicapées révèlent Dieu dans leur capacité à se laisser aimer. Il faut nous laisser enseigner par elles ! la souffrance n'est pas salvifique en soi : la souffrance demeure un scandale. Dieu transforme ce scandale en espérance, au cœur de la faiblesse, grâce à notre capacité à tressaillir.

Combien nos filles trisomiques nous ont appris à aimer et à se laisser aimer tels que nous sommes !

II. SECONDE PARTIE – L'Espérance au VSJ

Nous abordons maintenant la 2^{ème} partie de notre témoignage

« D »

1. Arrivée au VSJ

Angélique a fait l'école à la maison pendant toutes ces années, appuyée par un SESSAD, et moi une carrière dans le management et les ressources humaines.

Nos 2 filles approchaient de leurs 18 ans, et nous cherchions des solutions pour leur avenir. Angélique était fatiguée de ces années de combats quotidiens. De mon côté, je ressentais une très grande lassitude professionnelle, écartelé entre ma foi et mon quotidien.

Pendant le Carême 2023, nous avons crié vers le Seigneur : « Seigneur, que veux-tu que nous fassions ? ». Le Carême se passe, Pâques arrive... Rien, pas de réponse !!

Mais le dimanche 7 mai, à la fin de la messe est proposée une librairie paroissiale, et le regard d'Angélique est attiré par le titre d'un livre : « Les pauvres sont nos maîtres, le Village St Joseph ».

Profondément touchés par son contenu qui nous rejoignait pour de multiples raisons, nous le dévorons en une après-midi, et prenons contact avec les fondateurs Katia & Nathanaël GAY. Après un temps de discernement dans une maison du village, après un appel de l'Econome diocésain à Nathanaël, et la validation de Mgr Vuillemin, nous arrivons à la Maison du Pain fin novembre 2023, pour nous ouvrir à une nouvelle fécondité.

« D »

A) Description du VSJ – charte

La Fédération du VSJ est constituée de maisons, églises domestiques, comprises comme des petits foyers d'amour dont la spécificité est de témoigner que Jésus est présent, vivant au milieu de nous à travers :

1^{er} pilier :

La vie de prière, la présence réelle de Jésus dans l'eucharistie dès que cela est possible et le partage de la parole de Dieu au quotidien.

2nd pilier :

La vie fraternelle, l'attention les uns aux autres, l'écoute, la compassion, l'accueil particulièrement envers les plus fragiles, les plus vulnérables.

3^{ème} pilier :

Les activités, toutes orientées vers le bien, le beau et le bon, dans le sens du partage, de la dignité de la personne et le respect de la création.

Les petits foyers d'amour sont des lieux de consolation, de paix où l'on peut proposer aux personnes fragilisées par la maladie, l'exclusion, le handicap, l'échec, un chemin de réconciliation avec la vie, avec leur histoire personnelle, avec les autres, particulièrement ceux qui leur ont fait du mal. C'est un chemin de guérison qui nous révèle l'amour du Père.

Ces petits foyers d'amour sont aussi des lieux où l'on peut être en vérité, où l'on va découvrir que notre pauvreté, nos fragilités, nos échecs ne sont pas une fin en soi. En nous ouvrant aux autres, nous décidons d'en faire un tremplin, une source féconde pour nous et pour les autres, pour l'Eglise, pour le monde.

« A »

- B) Ouverture de la maison du pain il y a 9 mois. 15 personnes accueillies .
- Découverte de la souffrance psychique chez presque toutes les personnes accueillies.
 - Cette nouvelle forme de souffrance inconnue pour nous jusqu'alors est très bouleversante et occasion de nous interroger, de chercher, de comprendre comment l'accompagner.

P98 Benoît XVI Spe salvi 38

Accepter l'autre qui souffre signifie assumer en quelque manière sa souffrance, de façon qu'elle devienne aussi la mienne. Mais parce que maintenant elle est devenue souffrance partagée, dans laquelle il y a la présence d'un autre, cette souffrance est pénétrée par la lumière de l'amour. La parole latine con-solatio, consolation, l'exprime de manière très belle, suggérant un être-avec dans la solitude, qui alors n'est plus solitude .

Isaie 40 Consolez, consolez mon peuple.

P109 Pape François avril 2024

La vulnérabilité et la fragilité font partie de la condition humaine et ne sont pas l'apanage des personnes handicapées. La présence de celles-ci peut contribuer à transformer la réalité dans laquelle nous vivons, à la rendre plus humaine et plus accueillante. Sans vulnérabilité, sans limites, sans obstacles à surmonter, il n'y aurait pas de véritable humanité.

« D »

(P63) Citation du père Jacques Philippe adaptée

Il arrive fréquemment que la personne accueillie reprenne confiance en elle trop tôt, et qu'elle quitte la maison encore trop fragile. Nous savons qu'elle se met en danger mais c'est sa liberté.

Il faut alors se dire que, même si l'on n'a apparemment aucune prise sur sa décision et aucun moyen concret d'intervenir, il reste toujours la possibilité de continuer malgré tout à croire, à espérer et à aimer. Croire que Dieu n'abandonne pas cette personne et la prière pour elle portera des fruits en temps voulu. Espérer tout de la fidélité du Seigneur.

Aimer en continuant à porter cette personne dans notre cœur et notre prière. Amour qui ne peut se traduire en actes visibles mais qui s'exprime en confiance, abandon et pardon.

Nous sommes convaincus que même si nous ne pouvons rien faire, du moment que nous croyons, que nous espérons et que nous aimons, quelque chose se passe dans l'invisible, et les fruits se manifesteront tôt ou tard, au temps de la Miséricorde divine.

L'amour, même pauvre et apparemment impuissant, est toujours fécond.

« L'espérance ne déçoit pas, car l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint Esprit qui nous a été donné » Rm 5,5

« A »

conclusion

P108

L'espérance n'est pas un vague espoir un peu flou et lointain, mais elle est cette assurance dans la fidélité de Dieu qui accomplira ses promesses, et cette assurance confère une grande force.

P110

L'espérance est un choix, qui demande souvent un effort. Il est plus facile de s'inquiéter, de se décourager, de craindre, de baisser les bras, que d'espérer. Espérer, c'est faire confiance.

« D »

P128

Notre combat chrétien, c'est de conserver, par la force de la foi, un regard d'espérance sur toute situation, sur nous-mêmes, sur les autres, sur l'Eglise et le monde, regard d'espérance qui permet de réagir à toute situation en aimant.

Nous vous invitons de tout cœur à venir partager cette aventure du Village Saint Joseph !